

Le Canada termine au deuxième rang aux Panams de Winnipeg

Les meilleurs Jeux de l'histoire

Winnipeg (PC)

Après 18 journées de compétitions, une récolte record de 196 médailles pour le Canada, huit cas de dopage, sept défections par des athlètes cubains et 320 000 hot-dogs, les Jeux panaméricains de 1999 ont pris fin, hier.

Ces Jeux, qui ont attiré environ 100 000 visiteurs, se sont avérés comme étant une expérience fort enrichissante pour les 5000 athlètes qui y ont participé.

Plusieurs des organisateurs étaient fiers du fait que «leurs» Jeux s'étaient déroulés avec moins

d'anicroches que les derniers Jeux olympiques d'Atlanta et ce, en grande partie grâce aux 20 000 bénévoles qui ont mis la main à la pâte.

«Je suis très impressionné par tout le travail effectué par les gens de la communauté, a déclaré le président des Jeux panaméricains, Don MacKenzie. Je ne pourrais être plus fier.»

Le Canada a terminé au second rang du classement des médailles derrière les États-Unis, qui en ont décroché 296. Cuba a terminé au troisième rang avec 156 médailles, mais a cependant remporté plus de médailles d'or (69) que la sélection canadienne (64).

Le vétéran cavalier Ian Millar, originaire de

Perth en Ontario, a porté le drapeau canadien lors de la cérémonie de clôture qui a eu lieu, hier soir. Millar avait notamment remporté la médaille d'or à la compétition équestre de sauts.

«C'est un grand honneur pour moi», a déclaré l'athlète de 52 ans qui a été sélectionné à sept reprises au sein des équipes olympiques canadiennes.

«Plusieurs des athlètes de notre délégation n'étaient même pas nés à l'époque où je représentais déjà le Canada. Il faut croire qu'on a voulu me donner un prix de présence.»

Cérémonie de clôture

La cérémonie de clôture, qui a duré deux heures, a été marquée par la réunion sur scène du légendaire groupe rock originaire de Winnipeg: «The Guess Who».

Fred Penner, l'orchestre de Winnipeg et 1800

figurants ont également participé à cette soirée.

Les athlètes des 42 pays participants sont entrés tous ensemble à l'intérieur du stade Winnipeg, et non par ordre de pays.

Mario Vazquez Rana, le président de l'Organisation sportive panaméricaine a témoigné de l'excellence de l'organisation en déclarant que les Jeux de Winnipeg avaient été les meilleurs de l'histoire, surpassant même ceux de Mexico en 1975, qu'il avait lui-même organisés.

L'organisation des Jeux panaméricains de Winnipeg a bénéficié d'un budget de 140 millions de dollars. Sur cette somme, plus de 100 millions \$ avaient été versés par les trois paliers de gouvernements.

Les organisateurs s'attendent à ce que le budget ait été respecté mais il faudra attendre peut-être jusqu'à la fin de l'année avant qu'un bilan final soit remis.



Photo PC

Les Jeux panaméricains de Winnipeg ont attiré environ 100 000 visiteurs et se sont avérés comme étant une expérience fort enrichissante pour les 5000 athlètes qui y ont participé.

Le tennis vit une histoire d'amour avec Montréal

□ Les Internationaux couronnent Thomas Johansson

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Le directeur de l'Omnium du Maurier a fait un bilan entièrement positif de l'événement qui s'est terminé, hier, en survivant au mauvais temps alors que Thomas Johansson a succédé à Patrick Rafter au titre de champion des Internationaux du Canada.

Johansson a défait Yevgeny Kafelnikov 1-6, 6-3 et 6-3 pour devenir le premier joueur à gagner

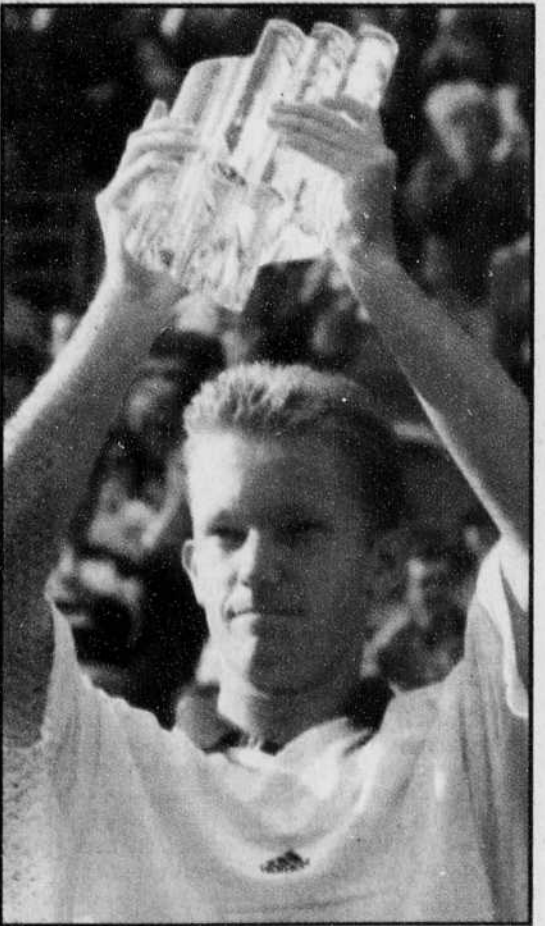


Photo PC

Le Suédois Thomas Johansson a défait Yevgeny Kafelnikov 1-6, 6-3 et 6-3 pour devenir le premier joueur à gagner les Internationaux du Canada à sa première participation depuis Andrei Chesnokov en 1991.

le tournoi à sa première participation depuis Andrei Chesnokov en 1991.

Malgré la pluie qui a encore sévi du début de la journée jusqu'au milieu de l'après-midi, la finale, entreprise avec environ 75 minutes de retard, a été disputée devant des gradins remplis au trois quarts.

«J'ai trouvé assez significatif de voir le soleil se coucher sur le court central pour finir le tournoi», a commenté Richard Legendre.

«Quelle belle semaine! C'est une histoire d'amour avec le public: 151 722 spectateurs, c'est extraordinaire, au delà de nos espérances. On a réussi à remplir le stade 15 fois en neuf soirs (du moins à vendre les billets). Notre capacité était de 156 000 spectateurs. On a donc rempli à 97 pour cent. C'était le plus beau cadeau que pouvaient nous faire les amateurs pour notre 20e anniversaire.

«Une histoire d'amour avec les joueurs aussi, a enchaîné Legendre. On a dit beaucoup de bonnes choses à notre endroit, et ça fait plaisir. Andre Agassi m'a même rejoint sur un walkie-talkie pour me dire merci.»

Le nouveau champion Thomas Johansson devait apporter son grain de sel un peu plus tard en mentionnant que la période d'attente n'avait pas été pénible, «tellement on a un bon salon des joueurs avec d'intéressants jeux vidéo.»

«Une histoire d'amour, enfin, avec nos bénévoles, a complété Legendre, dont certains sont là depuis 20 ans.»

Une bonne compétition

Legendre a aussi vanté la compétition.

«S'il y a encore quelqu'un pour dire qu'il y a trop peu d'échanges au tennis masculin... Notre surface a été qualifiée de très rapide et on s'est retrouvé avec quatre joueurs de fond de terrain en demi-finales. Et le match de cet après-midi a donné lieu à une qualité et une longueur incroyable des échanges.»

Selon Legendre, c'est la finale de Wimbledon, disputée sur gazon presque toujours entre deux spécialistes du service-volée, qui fausse la perception du tennis masculin.

En terminant, Legendre a tenu à signaler la performance des joueurs canadiens.

«Ils frappent à la porte. Johansson a gagné le tournoi et Sébastien Lareau est venu très près de le battre, et Simon Larose a été capable de jouer avec lui.

«Il est important qu'on supporte nos joueurs canadiens et il faut s'enlever de la tête qu'on n'est pas capable de produire des joueurs.»

ACURA

EL Édition Spéciale

Location de

288\$/mois* 5,8%+

Transport et préparation inclus Financement à l'achat

☑ Climatiseur ☑ Groupe électrique ☑ Radio AM/FM avec lecteur CD ☑ Régulateur de vitesse ☑ Puissant moteur VTEC ☑ Deux coussins gonflables (SRS) ☑ Système d'entrée sans clé et tellement plus...

L'été, nos taux prennent des vacances.



EL Édition Spéciale 1999

P.D.S.F. 19 800 \$¹

Acura CL 1999

Coupé ACURA CL

348\$/mois* 3,8%+

Transport et préparation inclus

☑ Climatiseur ☑ Sièges garnis de cuir ☑ Roues de 16 po en alliage ☑ Lecteur CD ☑ Toit ouvrant ☑ Régulateur de vitesse ☑ Sièges avant chauffants ☑ Système de freins antiblocage (ABS) et tellement plus...



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois, établis pour l'Acura 1.6EL (modèle MB454X) et pour l'Acura CL (modèle YA315X). Total des paiements: 13 824 \$/16 704 \$. Un acompte de 1 995 \$ pour l'Acura 1.6EL, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Un acompte de 3 300 \$ pour l'Acura CL et un premier versement sont requis. Informez-vous sur notre option 0 \$ comptant. Les modèles offerts peuvent différer des illustrations. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. †Financement à 5,8% S.A.C. Plusieurs termes offerts. Exemple de financement: 20 000 \$. Paiements mensuels: 467,87 \$ pendant 48 mois. Coût de l'emprunt: 2 457,76 \$; coût total: 22 457,76 \$. Un acompte pourrait être exigé. Taxes, immatriculation, assurance ainsi que transport et préparation (850 \$) en sus. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. †P.D.S.F. de 19 800 \$ pour l'Acura 1.6EL (modèle MB454X). Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Garantie Acura illimitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

ACURA les concessionnaires fiables



PRECISION ACURA

S H E R B R O O K E

4900 Boul. Bourque, Rock Forest, 564-8909

02051

La rentrée 1999

cahier spécial
LaTribune
PUBLIREPORTAGE

À LIRE
CE
MERCREDI



Thomas Johansson champion à sa première participation aux Internationaux Du Maurier

Le tombeur de Lareau l'emporte

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Thomas Johansson, celui-là même que Sébastien Lareau aurait bien pu battre en quarts-de-finale, est le nouveau champion de l'Omnium du Maurier.

En défaisant Yevgeny Kafelnikov pour la troisième fois de suite, 1-6, 6-3, 6-3, le Suédois de 24 ans est devenu le premier joueur à gagner le championnat canadien à sa première participation depuis Andrei Chesnokov en 1991.

Johansson, qui compte bien revenir, en était aussi à sa première victoire dans un tournoi du Super 9 ainsi qu'à l'extérieur et sur surface rapide, après deux succès en salle, qui dataient de 1997.

«L'argent est évidemment incroyable», a constaté Johansson, qui a touché 361 000 \$US (contre 190 000 \$ pour son adversaire) et a plus que doublé d'un seul coup ses bourses de l'année, qui s'élevaient à 282 895 \$.

«Mais la sensation de gagner un tel tournoi est encore meilleure.»

Johansson a fait rire la foule après sa victoire en disant qu'elle avait été très bonne pour lui, «sauf pour un match, mais je vous pardonne». Il parlait évidemment de sa victoire de 7-6, 4-6, 6-4 sur Lareau.

Pas un grand match

Disputée en deux temps, ce ne fut pas une grande finale.

Kafelnikov a aisément dominé le premier set, puis s'est effondré. La plupart des points ont été marqués sur des fautes directes, des coups imprécis.

Kafelnikov n'a pas réagi sur le dernier point du match, croyant à tort que sa balle de service avait frôlé le filet. Ce fut une drôle de conclusion et il a fallu quelques secondes pour réaliser que Johansson était le nouveau champion.

Un perdant frustré

Kafelnikov a avoué avoir été frustré par son jeu et il l'a démontré à plusieurs reprises sur le terrain par des gestes d'impatience.

«J'adore ça, a déclaré Johansson. Ça veut dire que mon adversaire est troublé.

«Il ne m'a pas battu, je lui ai fait cadeau de la victoire», a dit Kafelnikov, qui n'avait pas tout à fait tort. Il s'est aussi dit convaincu que son rival n'a jamais subi la moindre blessure et a eu recours à un vieux truc en prétextant une blessure à l'aîne après le premier jeu du deuxième set.

A son retour, le Suédois a brisé le service de son adversaire une première fois, puis a répété l'exploit à six repri-

Photo PC

Thomas Johansson, celui-là même que Sébastien Lareau aurait bien pu battre en quarts-de-finale, est le nouveau champion de l'Omnium du Maurier. Par sa victoire, Johansson a grimpé du 22e au 17e rang mondial. Illustration de la réussite du tenniste dans son pays, il est devenu le quatrième Suédois à gagner un tournoi cette année après Magnus Norman, Thomas Enqvist et Magnus Gustafsson.



ses. Le service de Kafelnikov n'avait été brisé qu'à cinq reprises à ses quatre matchs précédents. Johansson a lui-même perdu son servi cinq fois et les deux joueurs ont mis ces statistiques sur la qualité de leurs retours.

Disant avoir ressenti un peu de fatigue, Kafelnikov a jugé difficile de trouver son rythme quand son adversaire ratait presque toutes ses balles comme ce fut le cas au premier set.

«Il a commencé à mieux jouer et je suis devenu moins confiant», a au moins avoué le perdant.

Johansson a estimé de son côté avoir «peut-être disputé les deux meilleurs sets de toute ma vie, lors des deux derniers. Il fallait faire quelque chose (après le premier set) et j'ai essayé de frapper plus fort et plus loin de mon revers.»

Quant à sa blessure, elle était bien réelle, a-t-il dit. Il se serait étiré un muscle de l'aîne dans le premier jeu du deuxième set, ce qui ne l'empêchera pas de mettre le cap sur Cincinnati dès aujourd'hui.

Par sa victoire, Johansson a grimpé du 22e au 17e rang mondial, immédiatement derrière le demi-finaliste Nicolas Pietrangeli. Illustration de la réussite du tenniste dans son pays, il est devenu le quatrième Suédois à gagner un tournoi cette année après Magnus Norman, Thomas Enqvist et Magnus Gustafsson.

Les Expos sont devenus méconnaissables

Les joueurs de Felipe Alou ont remporté hier leur septième victoire en neuf rencontres

Richard MILO

Montréal (PC)

Il y a de ces victoires qui coûtent cher. Comme celle d'hier, par exemple.

Les Expos ont perdu les précieux services de leur joueur d'arrêt-court Orlando Cabrera dans la victoire de 4-2 contre les Padres devant 9925 personnes.

Chris Widger et Shane Andrews ont frappé des circuits en solo consécutifs contre le releveur Carlos Reyes (2-3) à la huitième.

Les Expos ont remporté une septième victoire à leurs neuf derniers matchs. Depuis le match des étoiles, ils présentent une fiche de 11-13.

Cabrera a subi une entorse à la cheville gauche. Il s'est rendu à l'hôpital pour subir des radiographies. L'accident est survenu à la quatrième manche. Il a fait une chute spectaculaire en arrivant au premier but après avoir frappé un roulant. Il se tordait de douleur sur le terrain.

C'est une blessure qui fera mal. Le petit Cabrera pétait le feu depuis une dizaine de jours. Il avait réussi un simple à la deuxième pour porter à huit sa séquence de matchs avec au moins un coup sûr.

Steve Kline (5-3) a remporté la victoire et Ugueth Urbina a enregistré son 25e sauvetage. Kline a enregistré un gros retrait à la huitième en surprenant le coureur suppléant Damian Jackson, qui s'est compromis vers le troisième but avant que le releveur des Expos n'effectue son tir au marbre.

Javier Vazquez a travaillé pendant six manches. Il a donné cinq coups sûrs, quatre buts sur balles et deux points, dont un mérité. Les deux points ont été inscrits quand les Padres ont profité d'une erreur de Chris Widger.

Il y avait des coureurs aux deux extrémités. En voulant harponner Ruben Rivera en tentative de vol, son relais a filé au champ centre. Un point a marqué et Rivera s'est rendu au troisième but. Il a marqué à la suite d'un ballon-sacrifice de Ben Davis.



Chris Widger (16) des Expos est félicité par son coéquipier Shane Andrews (11) après avoir frappé un circuit à la huitième manche du match d'hier remporté par les Expos.

Vazquez a effectué 113 lancers, incluant 71 prises. Il avait aidé sa cause en produisant le premier point des Expos lors d'une poussée de deux points à la deuxième.

Il y avait deux retraits et deux coureurs sur les buts. Vazquez a frappé un roulant au champ centre. Chris Widger a marqué du deuxième but et Orlando Cabrera a contourné les sentiers pour marquer quand le voltigeur de centre Ruben Rivera a effectué un relais hors cible au marbre.

Brian Boehringer, un droitier de six

pièdes deux pouces, était le partant des Padres. C'est un ancien des Yankees de New York. A ses deux derniers départs, il avait subi la défaite en donnant neuf points en 12 manches.

Boehringer a donné 10 coups sûrs, un but sur balles et deux points, un mérité, en six manches. Au bâton, il a réussi un simple et obtenu un but sur balles.

Kline reprend Jackson

Malgré la perte d'Orlando Cabrera, les Expos ont remporté la victoire grâce

à des circuits consécutifs de Chris Widger et Shane Andrews.

Mais le jeu le plus important est survenu à la huitième quand Steve Kline a surpris le coureur suppléant Damian Jackson.

C'était un jeu commandé du banc par Felipe Alou.

Il n'y avait qu'un retrait et le score était égal, 2-2. Jackson, qui était au deuxième but, s'est compromis vers le troisième but avant que Kline n'effectue son lancer. Le releveur des Expos a remis à Andrews au troisième but pour retirer Jackson.

«C'est là qu'on a remporté la victoire, a dit Alou. A chaque fois qu'une telle chose se produit, on tue l'autre équipe.»

Kline, qui a remporté la victoire, a ajouté: «Le jeu avait été commandé par le gérant. Ce fut le jeu du match.»

Le gérant Bruce Bochy, des Padres, a renchéri: «On vit et meurt parfois par le vol de but mais nous, c'est notre façon de jouer.»

Les circuits de Widger et Andrews ont été réussis contre Carlos Reyes.

A la sixième, Widger a commis une erreur coûteuse quand les Padres ont créé l'égalité 2-2 contre Javier Vazquez. Il ne pouvait trouver une meilleure façon de se racheter.

«J'avais besoin de ça après avoir enlevé une victoire à Javi, a dit Widger. J'avais en tête mon mauvais jeu en défensive mais mon travail était d'essayer d'obtenir un coup sûr. Heureusement, il a fait une erreur et la balle a franchi la clôture.»

Pour Widger, il s'agissait d'un quatrième circuit en moins d'une semaine.

«J'ai toujours été un joueur qui obtient des circuits par bourrées, a-t-il expliqué. Je peux en réussir quatre ou cinq par semaine. J'espère que je parviendrai à être plus constant à ce chapitre.»

Andrews, lui, était plongé dans une profonde léthargie. Il n'avait réussi que quatre coups sûrs à ses 27 dernières présences et la veille, il avait été hué à plusieurs reprises par la foule quand il avait été tenu en échec en quatre présences.

Sa moyenne ne s'élève qu'à .193. Il frappe pour moins que son poids.

«C'est un soulagement, a dit Andrews. Ce n'est pas seulement une dure semaine. C'est aussi une saison difficile pour moi. Il y a longtemps que je n'avais pas frappé une balle aussi solidement. Je remercie Felipe de m'avoir donné le feu vert avec un compte de trois balles et une prise. Quand un gars frappe pour .190, c'est difficile de lui donner le feu vert mais il m'a laissé la chance de m'élancer.»

Les Indiens exclus des séries de la Ligue de baseball senior de l'Estrie

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Les Indiens ont gagné, mais ils ont perdu toutes leurs plumes. Malgré une victoire de 9-8 contre les Patriotes de Saint-Charles-Borromée, la formation sherbrookoise a été exclue d'une participation aux séries de la Ligue de baseball senior de l'Estrie à la suite des deux victoires des Dodgers de Drummondville contre les Dynamiques de Saint-Jean.

Avec deux matchs à disputer à la saison, les Indiens n'ont maintenant plus de chance de rejoindre les Dodgers au 4e et dernier rang dominant accès aux séries.

«C'est décevant, car nous sommes sur une bonne séquence avec quatre victoires consécutives et cinq à nos six derniers matchs. Nous avons démarré la saison un peu trop tard. L'an prochain, on aura besoin de renfort au monticule», confie le président des Indiens, Normand Labelle.

Samedi, les Indiens ont marqué quatre

points en sixième manche pour combler un déficit de 8-5 en une victoire de 9-8. Guy Grimaud, qui a lancé les deux dernières manches pour préserver la rencontre, a fait produire les 8e et 9e points à l'aide d'un triple. La victoire est allée au dossier du lanceur partant Sébastien Morin.

Les Indiens ont frappé 11 coups sûrs contre sept pour leurs rivaux. Alec Mercier (deux simples) et Stéphane Bernier (un double et un simple) ont été les meilleurs au bâton pour les vainqueurs. Défensivement, le voltigeur de gauche Martin Boisvert s'est signalé avec trois attrapés spectaculaires.

Les Indiens avaient pris les devants 5-0 à leur premier tour au bâton, mais Saint-Charles Borromée répliquait avec six points lors de cette même manche.

Hier soir, Saint-Charles Borromée devait être le visiteur au stade Amédée-Roy pour le dernier match local de la saison des Indiens. En raison de la pluie, le match a été reporté à mercredi 20h.

Les Bombardiers champions de la Ligue de baseball élite

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Il ne manquait que la cerise sur le sundae! Les Bombardiers ont remporté, samedi à Longueuil, le championnat de la saison régulière de la Ligue de baseball élite du Québec en vertu d'une victoire de 13-4 contre les Ducs. Les Sherbrookoïses ne se sont toutefois pas arrêtés là en signant deux autres victoires à Lasalle, hier, contre les Cardinaux pour porter leur série de gains à 13.

Après avoir gagné 5-2 dans le premier match du programme double, Normand Chouinard est venu à un petit retrait de réussir un match sans point ni coup sûr.

Il y avait deux retraits et Chouinard avait deux prises contre le frappeur en fin de septième manche et celui-ci a frappé un ballon en direction du champ gauche.

«Ça semblait un ballon de routine, mais le vent a complètement ramené la balle, qui est tombée à environ un mètre de notre joueur d'arrêt-court. Celui-ci n'a jamais vu venir la balle puisque tout indiquait qu'elle se retrouverait dans les mains de notre voltigeur de gauche. C'est dommage pour Normand, mais ça n'enlève rien à sa performance», a souligné l'entraîneur des Bombardiers, Louis Lachance.

Sherbrooke a finalement remporté ce second match 4-0 et Chouinard a terminé le match en ayant alloué que deux petits coups sûrs. «Nor-

mand a été dominant. Et la défensive a réussi de très beaux jeux derrière lui. Nos trois lanceurs partants ont très bien fait au cours du week-end. C'est de très bonne augure pour les séries», a confié Lachance, qui a aimé le comportement de ses joueurs, qui ont joué de l'excellent baseball malgré un championnat déjà en poche.

Dans le premier match du double, Jean-François Gendron avait mérité la victoire en accordant que six coups sûrs et deux points mérités en six manches. Francis Michel a lancé la dernière manche pour préserver la rencontre. Michel a aussi frappé un circuit de deux points. Samuel Jutra a frappé un double bon pour deux points.

Dans le second match, Etienne Cartier et Yves Martin ont frappé des circuits en solo successifs en deuxième manche.

Cartier a été le roi des circuits successifs au cours du week-end, car samedi, il a frappé deux circuits, en quatrième et cinquième manches, et à chaque fois immédiatement après que son coéquipier Martin Bergeron ait aussi frappé la balle de l'autre côté de la clôture.

Mathieu Lussier a été le lanceur gagnant, samedi.

Les Bombardiers accueilleront les Diplomates de Saint-Hubert, mercredi. Steven Blanchard agira comme lanceur partant pour les Bombardiers, qui recevront le trophée des champions de la saison régulière tout juste avant le match prévu à 20h.

Championnat provincial de mini-baseball de Sherbrooke

Les A's de La Patrie grands vainqueurs

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Les A's de La Patrie ont remporté le championnat provincial de mini-baseball, hier soir, et ils ne l'ont pas volé.

La formation estrienne a tout d'abord dû attendre environ cinq heures avant de poursuivre le premier match de la finale interrompu en raison de la pluie. Une rencontre qu'elle a finalement gagnée 7-4 contre les Vipers de l'Outaouais pour forcer la présentation d'un deuxième match sur le terrain 2 du Champ-de-Mars.

Les A's ont triomphé une autre fois des Vipers dans un excellent match, qui s'est soldé par le pointage de 4-3 en faveur des représentants de La Patrie.

Le calibre de jeu pour des jeunes de 7 à 9 ans en a ébloui plus d'un. Les beaux jeux défensifs lors de cette finale ont été nombreux. Quel plongeon spectaculaire a effectué le joueur de premier but David Grégoire pour priver l'Outaouais d'un coup sûr en cinquième et dernière manche.

David a d'ailleurs été nommé à juste titre le joueur du match, principalement en raison de son brio en défense. «Quand j'ai vu que j'avais une chance de capter la balle, j'ai plongé (tête première)», a expliqué tout bonnement David, peu bavard.

«On a bien frappé»

Sa coéquipière Jessica Latendresse

s'est aussi grandement signalée en faisant produire trois points grâce à un double et un simple. Son simple a permis aux siens d'effacer un déficit de 3-2 en une priorité de 4-3 en quatrième manche.

«Si on a gagné, c'est parce qu'on a bien frappé, bien attrapé et bien lancé», a confié Jessica.

«On a bien lancé dans le gant», a cru bon de préciser un coéquipier.

C'est vrai qu'ils étaient précis les A's.

«C'est notre défensive qui a fait tout le travail», a d'ailleurs souligné l'entraîneur-adjoint Alain Blais.

L'entraîneur-chef Stéphane Martel avait peine à croire que son club venait d'être couronné champion du Québec. «Honnêtement, je ne croyais pas beaucoup en nos chances. En ayant perdu un match avant la finale (9-5 contre l'Outaouais), je me disais que ça allait être difficile, car on ne pouvait plus perdre et il fallait battre deux fois cette puissante équipe de l'Outaouais. Il fallait jouer notre meilleur baseball et c'est ce que les joueurs ont fait. Je suis très heureux et pas mal fier de mon équipe.»

Il fallait voir la réaction des joueurs qui sautaient dans les bras de leur entraîneur à l'issue de ce triomphe.

Du côté des Vipers, l'entraîneur Bruce Crête se disait tout aussi fier de sa formation. «On a vu de l'excellent baseball de la part des deux équipes. À 4-3, ça aurait pu aller d'un côté comme de l'autre. On croyait bien à nos chan-



ces de gagner, mais l'Estrie a très bien joué en défensive pour nous battre deux fois.»

À noter que Maxime Blais avait reçu le titre de joueur du match lors du premier match de la finale.

La Patrie avait vaincu 4-3 les Dauphins de Sherbrooke en demi-finale, samedi.

Pour ce qui est de la catégorie atome, la finale entre Lanaudière et Québec n'a pu être jouée en raison de la température.

«La finale sera probablement reprise la semaine prochaine ou la semaine suivante. Baseball-Québec voudrait que ça se joue à Trois-Rivières, à mi-chemin entre les deux villes, mais moi je trouve dommage que la finale ne se joue pas à Sherbrooke. J'en ai parlé avec l'entraîneur de Québec qui m'a dit qu'il était prêt à revenir jouer la finale ici. On verra...», a indiqué Mario Rosa, le président de ce championnat provincial atome et mini-baseball.

Soulignons en terminant que l'Estrie a été éliminée à son troisième match dans l'atome en s'inclinant 4-3 contre Québec, samedi.

Imacom-Daguerre, par Christian Landry
Les joueurs des A's de La Patrie ont sauté dans les bras de leur entraîneur, Stéphane Quintal, après avoir remporté le championnat provincial de mini-baseball.

Jeux du Québec

Les nageurs estriens se démarquent à Alma

Alma

Les jeunes nageurs estriens ont laissé leur marque en fin de semaine à Alma où s'ouvraient les Finales provinciales des Jeux du Québec en remportant un total de neuf médailles, dont deux d'or. Les skieurs nautiques et les cyclistes ont également contribué à la récolte estrienne de 17 médailles.

La petite Catherine Bezeau, dans la catégorie 11 ans et moins, a mérité deux médailles d'or en natation, la première sur 200 m quatre nages individuelles, samedi, et elle a ajouté une seconde médaille d'or hier en remportant l'épreuve de 200 brasses, une épreuve où sa coéquipière Marie-Pierre Ricard a terminé troisième et remporté la médaille de bronze.

Catherine Bezeau avait aussi profité de la première journée de compétition, samedi, pour recueillir le bronze sur 50 libre. À ces performances des plus jeunes nageuses de la formation estrienne, il faut également ajouter les médailles de bronze de Valérie Robert, 13 ans et moins, sur 50 m libre et 200 m libre, ainsi que celle de Mathieu Leblanc sur 200 m libre chez les 14 ans et moins. Mathieu a aussi terminé quatrième sur 400 m libre.

Voilà pour la natation en bassin, mais en eau libre où les épreuves se sont déroulées dans des conditions exécrables hier au lac Labrecque et où les organisateurs ont été débordés par les cas d'hypothermie, Simon Gignac (15-16 ans) qui

avait remporté une médaille de bronze samedi sur 1 km, a remis cela hier en s'assurant une seconde médaille de bronze sur 2 km. Son coéquipier Simon Turcotte a terminé 15e sur 1 km et septième dans l'épreuve d'hier.

En ski nautique, une discipline où les Estriens ont presque toujours dominé, Carl St-Jacques a mérité la médaille d'or dans l'épreuve de planche chez les intermédiaires tout comme Jean-Pascal Blais en figures chez les hommes. Pendant ce temps, leurs coéquipiers obtenaient trois médailles d'argent en slalom: Julie St-Cyr chez les juniors, Marie-Chantal Villeneuve, chez les juniors, et Jean-Pascal Blais, dans la catégorie homme. Julie St-Cyr a aussi remporté le bronze en figures.

Dans les autres épreuves individuelles disputées en fin de semaine, il faut souligner les médailles d'argent de la cycliste minime Cynthia Beaulieu au critérium et la médaille d'argent de la cadette Magalie Boulay dans l'épreuve sur route. Cynthia Beaulieu a aussi pris le septième rang sur la route alors que Jean-Bernard Gagnon terminait huitième chez les minimes.

Dans les sports d'équipe, les équipes de volleyball ont bien fait; l'Estrie a atteint la ronde demi-finale. Les filles présentent une fiche de 4-2 après deux jours de compétition tandis que les gars ont remporté quatre victoires et subi une seule défaite. Par contre, les formations de soccer sont toujours à la recherche d'une première victoire. Les filles ont subi deux revers tandis que les gars ont soutiré un verdict nul, 0-0 à l'Est du Québec.



Photo par Catherine Bachand
La petite Catherine Bezeau, à droite, avait de quoi célébrer en fin de semaine alors qu'elle a remporté trois médailles, dont deux d'or, en natation chez les 11 ans et moins. Elle est accompagnée de trois membres de la délégation estrienne, la missionnaire Dominique Bilodeau ainsi que les entraîneurs Alexx Diep et Hugues Potvin.

Dominantes, les soeurs Arvisais accumulent l'or

Alma (PC)

Les soeurs Sabrina et Chrystal Arvisais, de la région de l'Outaouais, sont au ski nautique ce que les frères Statsny ou les frères Hull ont été au hockey. Tout simplement dominantes.

Les deux membres de la même famille, de même que Louis-Pierre Hélie, de Lanaudière, pourraient bien devenir de rares athlètes à récolter cinq médailles d'or dans une même finale provinciale des Jeux du Québec, soit la 35e rencontre provinciale à Alma.

Les épreuves de ski nautique ont retenu une bonne partie de l'attention de la deuxième journée des épreuves officielles des Jeux du Québec.

Les trois skieurs se dirigent donc vers une impressionnante récolte de cinq médailles d'or. Chrystal Arvisais en détient trois pour l'instant, alors que sa soeur, Sabrina, en a deux à son cou.

Quant à Louis-Pierre Hélie, il a aussi amassé trois médailles d'or en slalom, en planches et en figures, battant ainsi un nouveau record des jeux (figures), qui appartenait à Dany Ledoux, son entraîneur. Celui-ci lui avait même demandé de garder intact son record, ce qu'il n'a pas retenu. Ledoux avait amassé 2660 points, alors que son élève en a obtenu 2730.

Pour revenir aux soeurs Arvisais, Chrystal avait déjà gagné quatre médailles d'or, aux Jeux du Québec qui furent disputés à Montréal en 1997. Une troisième soeur, Jennifer, avait elle aussi enlevé quatre médailles d'or à Sherbrooke (95) et Montréal (97). En plus, elle aurait pu être de retour à Alma, mais aurait perdu le goût du ski nautique entre les deux finales provinciales.

Par ailleurs, il faut croire que l'été tire à sa fin au Lac-Saint-Jean, car la dernière épreuve de natation en eau libre, celle de cinq kilomètres, pourrait bien être annulée.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 14 AOÛT 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Plus que 4 jours!

Pneus BF Goodrich Plus à des prix fantastiques!



Pneus BF Goodrich Plus		
Dimensions	Rég. Sears	Soldé, chac.
P155/80R13	55,99	39,99
P185/80R13	74,99	39,99
P185/75R14	78,99	49,99
P195/75R14	79,99	49,99
P205/75R15	87,99	59,99
P235/75R15	103,99	59,99
P185/70R14	81,99	49,99
P195/70R14	85,99	49,99
P205/70R14	87,99	49,99
P205/70R15	90,99	59,99
P185/65R14	82,99	49,99
P205/65R15	89,99	59,99

Avec la garantie contre les avaries routières*.
Autres formats aussi en stock.
*Détails complets sur la garantie chez Sears

TOUS LES 13 POUCES **39⁹⁹** Chac.

TOUS LES 14 POUCES **49⁹⁹** Chac.

TOUS LES 15 POUCES **59⁹⁹** Chac.

Pneus BF Goodrich Plus Rabais 28-45%

Garantis 90 000 km contre l'usure*. Sculpture conçue par ordinateur pour assurer une excellente adhérence sur route mouillée, sèche ou enneigée. À flanc blanc distinctif ou flanc noir à lettres en relief, selon les formats. Série n° 36000

Rabais 35%

Pneu Uniroyal Tiger Paw Nailgard

Un pneu révolutionnaire qui, pour votre tranquillité d'esprit, se scelle automatiquement en cas de crevaisson. Garantie de 6 ans contre les avaries routières*: si un pneu Uniroyal Tiger Paw Nailgard ne se scelle pas automatiquement à la suite d'une crevaisson jusqu'à 3/16 pouce de diamètre, Sears le remplacera gratuitement. Série n° 57000.

À partir de 84,99⁹⁹ Chac.

P185/75R14. Rég. Sears 145,99. Autres formats aussi en stock. Les prix varient.

DE PLUS!
remise instantanée de 35 \$ à l'achat de 4 pneus Nailgard. Détails en magasin. Limite: 1 offre de remise par client.

Confiez-nous l'entretien de votre auto!

• Freins • Géométrie des roues • Mise au point et plus!

NP0820799

Copyright 1999, Sears Canada Inc.

Découvrez tous les côtés de Sears^{MD}

CENTRE DE L'AUTO
563-4821

OUVERTURE LE DIMANCHE, de 10 h à 17 h

02442

Les meilleurs à ce jour

Je viens de vivre mes troisièmes Jeux panaméricains et je les ai vus d'un nouvel angle cette fois, à titre d'agent de contrôle du dopage sportif, alors qu'en 1995 à Mar del Plata, en Argentine, j'agissais comme juge et arbitre à la boxe et qu'en 1991 j'étais à La Havane comme gérant d'équipe à la boxe également.

Il est évident que ces Jeux panaméricains sont les meilleurs et les mieux organisés que j'ai pu voir à ce jour. Mario Vasquez Rana, président de la Société des Jeux panaméricains, a également émis un opinion semblable, lui qui en a vu bien d'autres.

La qualité des sites de compétitions, le niveau de compétition, le travail des membres du comité organisateur et surtout le travail exceptionnel des bénévoles permettent de confirmer le succès de ces jeux.

Samedi soir, je travaillais au complexe sportif John Blumberg où sont regroupés cinq terrains de balle molle, dont deux terrains où il y a des gradins pouvant accueillir près de 4000 spectateurs, et une dizaine de terrains de soccer, sans compter le terrain de stationnement plus grand que celui du Carrefour de l'Estrie. Je me suis mis à penser que ces jeux auraient pu être présentés à Sherbrooke.

L'Université du Manitoba, l'Université de Winnipeg et la ville de Winnipeg se retrouvent aujourd'hui avec des plateaux de compétition de niveau international qui rapporteront des dividendes pour des années à venir, comme peut en profiter la ville de Calgary depuis la présentation des Jeux olympiques. Plusieurs associations sportives y ont établi des centres nationaux d'entraînement et y présentent leurs championnats canadiens en maintes occasions.

Plusieurs sites ayant servi à la présentation des Jeux panaméricains en 1967 ont été complètement rénovés, dont la piscine où on a ajouté un deuxième bassin de dimensions olympiques pour permettre l'échauffement des nageurs.

Winnipeg compte plusieurs hôtels et je me demandais où on aurait pu loger tout ce monde à Sherbrooke. L'hôtel Delta n'aurait pas suffi à loger tous les officiels, et encore moins les chefs de délégation et les comités olympiques de chaque pays, sans compter quelques milliers de journalistes.

Le comité organisateur des Jeux panaméricains avait besoin de 18 000 bénévoles et ils ont été plus de 20 000 à avoir répondu à l'appel. Dans la région de Sherbrooke, ce chiffre repré-

sente une personne sur cinq qui doit quitter son travail et sa famille durant trois semaines...

Il reste que la région sherbrookoise se doit de poursuivre ses efforts pour obtenir des Jeux d'importance et les Jeux du Canada seraient sûrement à notre portée.

LA PARANOÏA...

Menés par les attaques de leur leader Fidel Castro, les Cubains ont perdu des plumes, et des athlètes, durant ces Jeux. Il était à prévoir que certains athlètes cubains allaient profiter de ces Jeux pour fuir leur pays et le régime communiste, comme certains le font chaque fois que l'occasion se présente.

Le mois dernier à Puerto Rico, cinq athlètes cubains ont sauté le mur et Castro n'en a pas fait un plat tandis que dès la première défection à Winnipeg, Castro déclarait le Canada un pays ennemi. Castro s'en prenait aux médias canadiens parce que le Winnipeg Sun, dans son supplément en langue espagnole expliquait que chaque policier avait reçu une formation pour savoir comment réagir si un athlète s'adressait à eux pour demander l'asile politique.

Le leader suprême a interprété ce texte comme de la provocation et une



JEAN-PAUL RICARD

le calepin noir



invitation aux Cubains à fuir leur pays. Les journalistes se sont amusés de la réaction de Fidel Castro qui blâmait ainsi le gouvernement canadien en oubliant qu'au Canada le gouvernement ne peut pas dicter la ligne de pensée aux journalistes et que les politiciens sont même la cible préférée des journalistes.

Le Winnipeg Sun a réagi en organisant un concours où les lecteurs étaient invités à prédire le nombre d'athlètes cubains qui allaient déserter les rangs durant les Jeux. Cette fois Fidel Castro en a échappé son cigare.

Les Cubains ont poussé l'exercice de paranoïa à la limite quand le champion du monde du saut en hauteur, Sotomayor, a été testé positif à la cocaïne. C'était impensable que le héros cubain puisse avoir pris de la cocaïne et il avait sûrement été victime d'une manipulation.

Habituellement, les athlètes fautifs prétendent que quelqu'un a mis quelque

chose dans leur bouteille. Le docteur José Veloso, spécialiste en la matière, repousse l'argument de Sotomayor, qui prétend que quelqu'un a pu saupoudrer de la cocaïne sur ses aliments ou dans sa boisson à la cafétéria.

«C'est absolument impossible que la cocaïne puisse se rendre dans son urine de cette façon, surtout que le taux de concentration était très élevé» d'expliquer le spécialiste originaire de Panama.

Peut-être bien qu'un méchant capitaliste a soufflé de la cocaïne dans les narines de Sotomayor durant son sommeil...

Fidel Castro a déclaré que les athlètes cubains étaient soumis à une pression terrible durant ces jeux, en oubliant de préciser que les gens qui ont pu inciter certains athlètes à fuir leur pays, sont eux-mêmes des Cubains qui ont fui leur pays au cours des dernières années et qu'ils sont maintenant établis aux États-Unis...

Finale de handball face au Brésil

Les Canadiennes ratent le voyage à Sydney

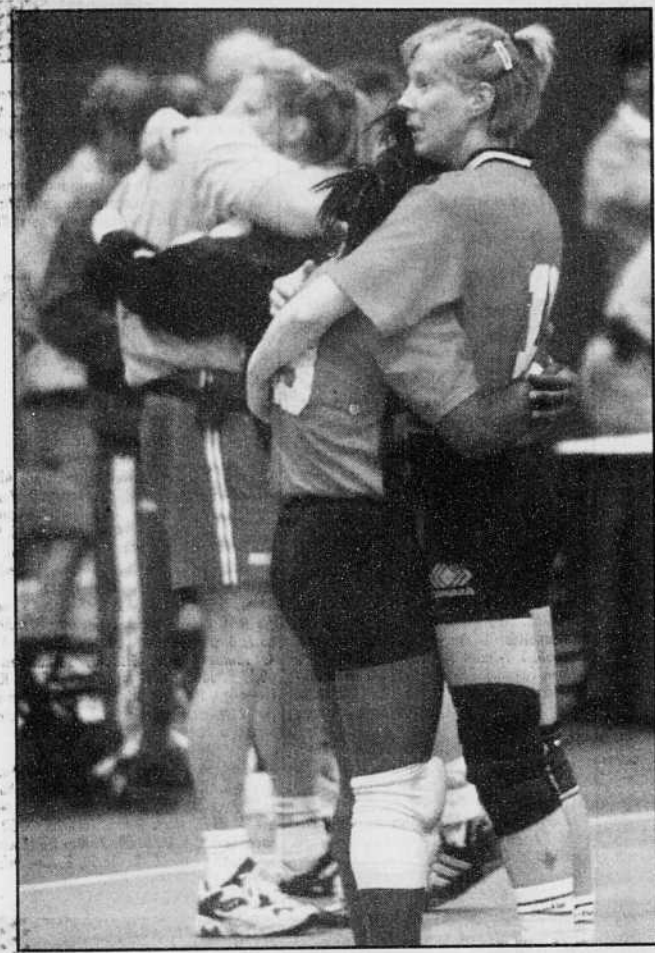


Photo: PC
Les joueuses canadiennes de handball Fabienne Raphael d'Anjou (à gauche) et Carole Côté de Saint-Mathias se réconfortent mutuellement après que leur équipe ait perdu en finale au compte de 31-27 face au Brésil, hier à Winnipeg.

Winnipeg (PC)

À la fin, elles étaient inconsolables. Quand le coup de sifflet final s'est fait entendre, les membres de l'équipe canadienne de handball se sont effondrées au sol et ont pleuré à chaudes larmes.

Une année de soirées «tupperware» et d'événements bénévoles visant à amasser les fonds que leur refusait leur fédération a été balayée de la main, hier, quand le Canada a perdu 31-27 face au Brésil dans la finale pour la médaille d'or.

Plus que la médaille dorée, le gagnant était automatiquement qualifié pour les Jeux olympiques de Sydney. Le perdant était éliminé pour de bon.

«Tu reçois pas mal de coups durant un match, mais rien ne peut faire plus mal que le résultat final», a déclaré la capitaine Dominique Boivin de Montréal, qui a été la meneuse des siennes avec huit buts dans la rencontre.

«Je suis assommée, surtout après avoir vu toutes les filles pleurer.»

Les Canadiennes n'ont guère eu le temps de se préparer pour les Jeux panaméricains, elles qui ont dû déboursier 500 \$ chacune pour se rendre aux Pays-Bas et disputer quelques matches hors-concours.

Hormis ce voyage, elles se sont entraînées à Montréal, déboursant chacu-

ne 725 \$ pour avoir accès au Centre Claude-Robillard.

«Si on avait pu mieux se préparer, je suis sûr que l'on aurait pu gagner facilement ce tournoi», a dit Boivin, ses yeux dans l'eau contrastant avec son calme apparent.

«On a tout donné, mais ce ne fut pas assez.»

Au Brésil, le handball est très populaire et les filles gagnent de 50 à 75 000 \$US pour jouer devant des salles comblées au sein de ligues professionnelles.

Une présence aux olympiques aurait permis à l'équipe canadienne de toucher des subventions de Sport Canada (environ 435 \$ par mois).

«J'ai dû mettre mes études en veilleuse», a dit Boivin, 27 ans, qui étudie en génie chimique. On s'entraîne sans disputer de vrais matches. Je pense que c'est devenu trop pour moi.»

Les Canadiennes avaient remporté la médaille d'argent aux Jeux panaméricains en 1995, en Argentine, en 1991 à La Havane, et en 1987 à Indianapolis. Le programme de handball va encore dormir sur les tablettes durant au moins un an, Sport Canada ayant décidé de le réévaluer après les Jeux de Sydney.

«Quand tu n'as pas l'argent, tu n'as pas d'expérience, et quand tu as l'argent, tu amasses de l'expérience. C'est un cercle vicieux», a déclaré Julie Hébert de Montréal.

La Brésilienne Aline Silva a inscrit neuf buts alors que la gardienne Chana Masson semblait stopper tous les tirs importants.

«Nous avons raté six tirs de pénalité», a dit Boivin, qui en a raté un elle-même. Ce fut là la différence. On aurait dû marquer six buts.»

Un Cubain préfère la liberté à sa famille

Winnipeg (PC)

Le Cubain Juan Leopoldo Vazquez a quitté sa femme et son fils de trois ans pour la liberté, samedi soir, délaissant l'équipe nationale de basket-ball de son pays lors des Jeux panaméricains.

Leopoldo Vazquez était à Toronto, hier, avec un ex-coéquipier et un autre athlète cubain ayant fait défection. Il tentait d'évaluer quel était son statut, a laissé savoir l'agence Associated Press. Il pourrait demander le statut de réfugié politique au Canada.

Le garde âgé de 28 ans, connu dans son pays sous le nom d'«Hélicoptère Vazquez», rêvait de faire défection depuis 1994 quand il était venu disputer le championnat mondial de basket-ball à Toronto.

Il avait peur à chaque fois qu'il y pensait. Et personne ne savait rien de ses plans, afin que nul ne soit en danger de représailles.

Samedi, il a mérité la liberté et perdu sa famille.

«Une famille désire être ensemble, a révélé Leopoldo Vazquez au quotidien Winnipeg Sun par le biais d'un interprète. Ils seront peints et ils vont me manquer, mais ils vont me comprendre.»

«Faire défection est un processus que personne ne sait vraiment ce qu'il représente à moins de l'avoir vécu. Il faut savoir ce qu'est la répression», a précisé Ninoska Castellon, le directeur de la Fondation nationale cubano-américaine basée à Miami, qui a aidé le joueur à faire défection.

«Plusieurs ont peur et n'ont pas le courage de poser le geste. Le coût à payer sera énorme si les dirigeants cubains apprennent les intentions de la personne», a-t-il conclu.

Un nombre record de médailles canadiennes

Marc DELBES

Winnipeg (PC)

C'est le regard tourné vers Sydney que les 618 athlètes canadiens ont pris part aux Jeux panaméricains.

À un peu plus d'un an des Jeux de l'an 2000, plusieurs athlètes avaient l'occasion d'assurer leur sélection olympique.

Si l'équipe canadienne de baseball a raté sa chance en dépit d'une performance irréprochable à Winnipeg et que les joueuses de handball ont vu leur rêve olympique anéanti par une défaite creve-cœur en finale face aux Brésiliennes, hier, plusieurs autres athlètes ont posé des jalons importants en vue d'obtenir leur billet pour l'Australie.

En natation notamment, Joanne Malar, Jessica Deglau et Curtis Myden

peuvent dormir en paix. Ils ont imposé leur loi à la piscine Pan Am et ils ont atteint les standards leur assurant leur présence au sein de l'équipe canadienne pour les prochains jeux olympiques.

Les Jeux de Winnipeg ont également permis au Canada d'obtenir un total de médailles jamais égalé. Avec 196 médailles, les athlètes canadiens ont surpassé le record (177) établi quatre ans plus tôt à Mar del Plata en Argentine.

Il est toutefois dommage que les athlètes n'aient pas eu droit à un meilleur soutien de la part des spectateurs. Plusieurs compétitions se sont déroulées dans l'anonymat. Sur certains sites, la foule était constituée d'une majorité d'athlètes et d'entraîneurs venus encourager bruyamment leurs compatriotes au point que les athlètes canadiens avaient parfois l'impression de compétitionner à l'étranger.

Une dernière journée en or pour le Canada

Winnipeg (PC)

Le vétéran cavalier Ian Millar a remporté la médaille d'or, hier, à la compétition équestre de sauts, couronnant ainsi une dernière journée ponctuée de cinq médailles d'or pour le Canada.

Millar, de Perth, en Ontario, l'athlète canadien le plus décoré de ce sport, a mené sa monture, Ivar, à la médaille d'or avec un total de 10,4 fautes.

L'Américain Peter Wylde (10,5 fautes), sur Macanudo de Nire, et le Brésilien Vitor Teixeira (11,62), sur Jolly Boy, ont pris les autres places d'honneur.

«Je suis très heureux d'avoir été choisi pour accomplir cette tâche, a dit Millar. Cette médaille d'or représente

pour moi un des plus beaux moments de ma carrière.»

Doublé d'or en squash, avec le triomphe de 2-1 de l'équipe féminine contre celle des États-Unis et celle de 3-0 de la formation masculine contre le Brésil, champion en titre des Jeux panaméricains dans cette discipline depuis 1995.

En gymnastique rythmique, la Torontoise Emilie Livingston a enlevé l'or au terme de la compétition individuelle. L'athlète âgée de 16 ans a amassé le plus grand total de points (38,265) dans les quatre disciplines - corde, ballon, cerceau et ruban.

Livingston a ainsi devancé par une infime marge l'Américaine Jessica Howard qui a récolté 38,264 points. La Cubaine Camacho Corrales a pris la troisième position avec 38,256 points.

Les Canadiennes ont par ailleurs enlevé le bronze à la compétition par équipes.

En ski nautique, Jaret Llewellyn de Innisfail, Alb., est lui aussi monté sur la plus haute marche du podium dans l'épreuve des exploits techniques (tricks). Llewellyn a inscrit 10,560 points, soit plus que l'Américain Russell Gay (9,960) et l'Argentin Javier Julio (9,560).

En fin de journée, il mettait la main sur la médaille d'argent lors de l'épreuve de sauts. Sa compatriote Susan Graham, de Kitchener, en Ontario, a également remporté l'argent, mais cette fois lors de la finale du slalom chez les femmes.

Finalement, au tir à l'arc, les États-Unis (251 points) ont battu le Canada (226 points) à la finale par équipes.



Ian Millar

Quatre nouveaux cas de dopage confirmés

Winnipeg (PC et AP)

Quatre nouveaux cas de dopage ont été confirmés, hier, lors des Jeux panaméricains, ce qui porte à sept le nombre d'athlètes officiellement démasqués depuis le début des compétitions.

Les organisateurs des jeux ont annoncé que l'altérophile cubain William Vargas Trujillo, gagnant de la médaille d'or dans la catégorie des 62 kilos lundi dernier, a été convaincu de dopage.

Les échantillons A et B ont tous deux révélé la présence de nandrolone dans les urines du fautif.

La médaille d'or va donc au Colombien Barrio Hernandez, celle d'argent à Jimenez Lopez du Guatemala alors que l'Américain Legrand Sakamaki touche la médaille de bronze.

Rolando Delgado, gagnant dans la catégorie des 69 kilos, a également été officiellement convaincu de dopage en début de soirée.

Vargas Trujillo et Rolando Delgado deviennent ainsi les deuxième et troi-

sième Cubains qui se voient dépossédés de leur médaille d'or après le sauteur en hauteur Javier Sotomayor.

La Dominicaine Juana Rosario Arrendal (saut en hauteur) et le Canadien Steve Vézina (roller-hockey) ont également dû remettre leur médaille d'or. Dans le cas de Vézina, tous ces coéquipiers ont dû faire de même.

Les dirigeants ont également annoncé que deux joueurs de l'équipe mexicaine de baseball ont été convaincus de dopage après leur défaite aux mains du Canada dans le match pour l'obtention de la médaille de bronze.

Dans ces cas, encore une fois, de la nandrolone a été décelée dans les échantillons A et B du joueur de baseball Roberto Vizcarra Acosta. L'échantillon A de Hector Javier Alvarez était positif, mais on n'a pas encore fait l'expertise sur son échantillon B.

Un autre membre de l'équipe de baseball mexicaine, Ray Martinez, avait déjà refusé de se soumettre au test de dépistage après le match contre le Canada, ce qui avait mené à l'élimination de son équipe.

CLUB DE GOLF
SHERBROOKE GOLF
À VOLONTÉ
après 17 h 00
13\$ taxes incluses
346-GOLF

Franchitti l'emporte à Detroit

Patrick Carpentier finit la course à l'hôpital

Detroit (AP)

Dario Franchitti a profité d'un arrêt aux puits de Juan Montoya en fin de course, hier, pour enlever la victoire du Grand Prix de Detroit de la série CART.

Les Canadiens Paul Tracy et Greg Moore ont terminé en deuxième et troisième positions, tandis que Michael Andretti a franchi le fil d'arrivée en quatrième place.

Il s'agit d'un deuxième doublé d'affilée pour l'écurie Green, puisque Franchitti et Tracy avaient dominé la course de Toronto il y a deux semaines.

Grâce à cette victoire, Franchitti devance Montoya en tête du championnat des conducteurs avec un total de 136 points.

En raison du nombre élevé d'accidents, l'épreuve a dû être réduite de 75 à 71 tours et 23 d'entre eux ont été disputés sous le drapeau jaune.

L'incident le plus grave s'est produit au 28e tour alors que Patrick Carpentier et Mauricio Gugelmin sont entrés en collision au troisième virage.

Un des pneus de la voiture de Gugelmin a atteint le cockpit du bolide de Carpentier.

«Dès que j'ai freiné, ma voiture a bougé à gauche et bifurqué à droite sans avertissement. Je n'ai pu éviter Car-

pentier au passage. J'ai fait un tonneau, mais fort heureusement, la voiture est revenue sur ses quatre roues», a expliqué le Brésilien.

Le pilote de Joliette a été extirpé de son bolide par des secouristes. Il a été transporté à l'hôpital Detroit Receiving car il se plaignait de douleurs au cou et au bas du dos.

Les radiographies n'ont révélé aucune fracture, mais Carpentier restera sous observation jusqu'à ce matin.

Au 66e tour, Cristiano da Matta a démolé sa monoplace à la suite d'une touchette avec Al Unser Jr. au deuxième virage ce qui a provoqué la sortie des drapeaux jaunes et de la voiture de tête jusqu'à la fin de l'épreuve.

Pourtant, tout était loin d'être terminé.

Les commissaires de piste ont ordonné à la voiture de sécurité de revenir aux puits au 70e tour, puisque Tracy a fait remarquer qu'elle laissait des traces d'huile sur le circuit de Belle Isle. Mais cette indication n'a pas été comprise par tous les pilotes.

Helio Castro-Neves, croyant que le départ allait être relancé, a accéléré et a heurté l'arrière de la voiture de Montoya, provoquant l'abandon des deux conducteurs.

Seuls neuf des 26 pilotes ont pu rallier l'arrivée.



La voiture de Mauricio Gugelmin s'est retrouvée sur le cockpit du bolide de Patrick Carpentier après que les deux coureurs soient entrés en collision. Carpentier a été mené à l'hôpital de Detroit pour subir des examens qui n'ont rien révélé. Le coureur originaire de Joliette a tout de même été gardé sous observation. Il devrait recevoir son congé aujourd'hui.

De retour au Saguenay-Lac Saint-Jean pour une compétition mixte

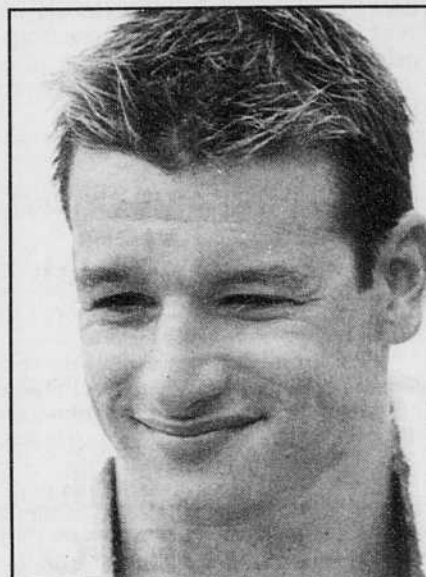
Le Forestois David Bilodeau mate la rivière au Sable

Sherbrooke (LÉA)

Une semaine après avoir goûté à la médecine du lac Saint-Jean, David Bilodeau était de retour dans les eaux de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, samedi, pour l'épreuve des 24 kilomètres de la rivière au Sable, à Jonquière, et cette fois, il en est ressorti le grand gagnant.

Faisant équipe avec Nathalie Sauvageau, originaire de Joliette, lors de cette course à relais mixte, le Forestois a enlevé les honneurs de cette épreuve. Le duo a même éclipé l'ancien record de cette épreuve par 15 minutes grâce à un excellent temps de cinq heures et 25 minutes.

«Nous sommes très heureux de notre performance. C'était très rapide. D'ailleurs, les trois premières équipes ont abaissé l'ancien record. Comme il y avait beaucoup de nageurs de piscine à



David Bilodeau

cette épreuve, le rythme a été très rapide dès le départ. On s'est même retrouvé en quatrième position en début de course. Comme Nathalie et moi sommes habitués de nager en eau douce, on les a rattrapés au fur et à mesure que la course avançait. On a terminé avec près de trois minutes d'avance sur nos plus proches rivaux. Ce fut dur», souligne Bilodeau, qui a parcouru 13 des 24 kilomètres.

Un peu comme la semaine dernière à Roberval, la température de l'eau était assez froide. «C'était quand même pas si mal à quelque chose comme 16 degrés Celsius. Mais je dois admettre que je commence à avoir mon voyage de l'eau froide», lance en riant Bilodeau.

Ce dernier participera à une dernière épreuve extérieure cette année lors d'une course de 26 kilomètres dans la région de New York, le week-end prochain.

Annie Hamel donne la victoire au Mistral sur une seule jambe

Sherbrooke

Sur une seule jambe, Annie Hamel est revenue dans les dernières minutes de la prolongation et elle a réussi le but qui allait assurer une victoire de 4-3 au Mistral-Estrie sur la formation de la Rive-Sud tout en lui permettant de poursuivre sa marche en Coupe du Québec.

Ce match se voulait la demi-finale de la Coupe de la Fédération dont le champion participera à la Coupe du Québec. Le Mistral-Estrie affrontera donc le vainqueur de l'autre demi-finale qui opposait en fin de semaine les formations Lakeshore et Richelieu-Ya-

maska. «Il s'agit d'une bataille entre les trois équipes de tête au classement de la Ligue élite du Québec», notait Andrée Bergeron, l'entraîneuse du Mistral-Estrie.

Pour Annie Hamel, ce but vainqueur marqué dans les dernières minutes de la prolongation, était son deuxième du match. «Annie avait marqué son premier but alors qu'elle a déjoué quatre rivaux, dont le gardien de but. Elle jouait malgré une blessure qu'elle s'était infligée en deuxième mi-temps et elle a quitté le jeu après son but. Mais, en fin de match, alors qu'on semblait se diriger vers les tirs de barrage, on lui a fait un bon taping pour qu'elle revienne au jeu et... elle a pris le moyen pour

éviter les tirs.»

La victoire a été marquée de plusieurs rebondissements alors que le Mistral-Estrie a souvent dominé le jeu et créé de bonnes occasions de marquer sans jamais pouvoir prendre les devants. Mais les Estriennes n'ont jamais laissé la Rive-Sud prendre plus qu'un but d'avance. Petra Funk sur un coup franc et Marie-Pier Boudreau, sur une tête, avaient inscrit les deux premiers buts du Mistral.

Le prochain match des Estriennes sera disputé le week-end prochain à Lakeshore. Il s'agit d'un match au calendrier régulier de la Ligue Élite du Québec.

Championnat cycliste québécois de Thetford Mines

Valton-Simard et Lavallée couronnés champions québécois

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Pierre Laurence Valton-Simard d'Alma et le Sherbrookoise Alexandre Lavallée, des Espoirs de Laval, ont été respectivement couronnés champions junior et senior québécois lors du Championnat cycliste québécois disputé à Thetford Mines en fin de semaine.

Les deux nouveaux titulaires ont arraché le titre à l'issue d'un sprint enflammé dans la montée de la rue Michel-Louvain à Thetford Mines.

Chez les seniors, Alexandre Lavallée a coiffé Pascal Choquette de Degree Radio Énergie par une mince seconde alors que Fabien Bergeron également de Degree Radio Énergie a terminé troisième avec un temps de 3h23m26s. Le vainqueur franchissait le fil d'arrivée après 3h22m46s d'efforts sous une pluie froide et une température plutôt maussade.

«Je me suis fait piéger dès le début de la course. D'ailleurs, je savais qu'il faudrait compter sur les coureurs de Degree Radio Énergie qui étaient en surnombre. Mais j'ai bien géré ma course. Quant à l'échappée, elle est survenue sur plat, comme quoi ça peut arriver n'importe où», a commenté Alexandre Lavallée à l'arrivée, content de signer enfin un championnat québécois après plusieurs participations s'étant toujours soldées à l'intérieur des cinq premières places.

Dans le clan junior, Pierre Laurence Valton Simard n'a pas eu la tâche facile lui non plus. En échappée pendant quelques dizaines de kilomètres avec Pascal Choquette, il ne s'en est détaché que dans les derniers centimètres.

tres.

Les deux médaillés se sont encensés mutuellement. «La course n'a pas été facile. C'était un parcours coûteux et un peu technique. Mais mon compagnon d'échappée m'a beaucoup aidé», a d'abord déclaré le médaillé d'or. Son rival lui a ensuite retourné l'ascenseur. «Mon compagnon d'échappée (sic) m'a beaucoup aidé dans les côtes alors que j'ai fait ma part sur le plat. Mais neuf fois ce même parcours, c'est exigeant», a-t-il reconnu.

Contre la montre

Samedi soir, l'équipe Degree Radio Énergie a complètement dominé le contre la montre individuel chez les seniors. Pascal Choquette n'était pas peu fier de sa tenue après avoir couvert les 15,7 kilomètres de l'épreuve en 20 minutes 35,98 secondes devant ses coéquipiers Alexandre Cloutier et Charles Dionne avec des temps respectifs de 20,56,46 et 20,56,66. Dionne détient le titre canadien contre la montre.

Chez les juniors, François Parisien de l'équipe Sacco couvrait la distance en 22 minutes 12,03 secondes devant son coéquipier Martin Gilbert et Mathieu Bédard des Espoirs de Laval avec des temps de 22,19,20 et 22,19,60.

Bloc-notes: Trente-quatre coureurs dont 12 juniors ont pris le départ du contre la montre individuel... Ils étaient une soixantaine au départ de l'épreuve sur route dont seize juniors... Mathieu Roy a été le seul coureur cadet à terminer l'épreuve chez les juniors... Un groupe sélect formé de Charles Dionne, Dominique Perras et Bruno Langlois a franchi le fil d'arrivée à neuf secondes d'une place sur le podium...

Dans le domaine des courses de chevaux

Le premier trot gagnant de Jocelyn Thibault

Guy MARCHAND

Canton Melbourne

Co-propriétaire depuis quelques mois seulement d'un cheval de courses, le gardien de but des Blackhawks de Chicago Jocelyn Thibault a connu ses premiers gains en carrière dans le domaine du trot et amble, alors que son coursier «Utalktomuch» a remporté la victoire lors d'une étape du Circuit régional disputé hier, à la ferme Dustin Jones du Canton de Melbourne.

«Utalktomuch» a en effet coiffé à la toute fin «SOS Commo» à la suite d'une belle remontée, pour gagner une bourse de 600\$ dans la sixième course où des trotteurs de 3 et 4 ans se faisaient la lutte.

Conduit par le vétéran Aimé Morin qui détient des parts tout comme son frère André Morin de Sherbrooke, le trotteur de 3 ans a remporté son premier gain cette année. Une victoire qui a semé la joie dans la famille qui était nombreuse hier, pour assister à cet événement.

«Il s'agit de ma première implication dans le domaine des courses de chevaux et je suis très heureux de cette première victoire», a déclaré Jocelyn Thibault. J'aime les courses et ça faisait depuis deux ans que je parlais d'acheter un cheval avec Aimé et André Morin. Une occasion s'est présentée il y a quelques mois. Pour moi, l'important c'est d'avoir du plaisir et je n'entrevois pas pour le moment une plus grande implication dans ce domaine.»

Un gain était le bienvenu

«C'est notre première année avec ce cheval et j'en étais à une troisième compétition avec lui cet été», raconte Aimé Morin le propriétaire-conduc-



Le gardien de but des Blackhawks de Chicago Jocelyn Thibault a enregistré hier à Melbourne sa première victoire dans le domaine des courses de chevaux lorsque «Utalktomuch» a remporté les honneurs de la sixième course. Jocelyn pose en compagnie des frères André et Aimé Morin co-propriétaires du trotteur de trois ans.

teur et entraîneur. Nous avons acheté ce cheval de Dustin Jones et nous espérons qu'il fera assez bien sur le circuit pour couvrir nos frais.»

Morin, qui gravite dans le domaine des courses depuis plus de 40 ans maintenant, le fait dans ses temps libres à l'extérieur de son travail régulier de caméraman à Télé-7, à Sherbrooke. «Ma passion pour les courses a commencé à l'âge de 7 ans alors que j'avais gagné un cheval lors d'un tirage, a-t-il relaté. Le billet m'avait coûté 0,10\$ et le cheval lui ne valait pas cinq cennes, ajoute-t-il en riant. Depuis, j'ai toujours été impliqué dans les courses et c'est un passe-temps qui m'occupe

pleinement», a fait savoir Aimé Morin qui prend part à une quarantaine de courses par année à travers la province.

Ses meilleurs chevaux furent «Bordeview Roy» et «Sublime Sookie» qui a notamment reçu le titre de cheval de l'année sur le Circuit régional. Ces deux chevaux lui ont rapporté des gains de plus de 40 000\$ en carrière.

Mentionnons que la pluie est venue gâcher cette dixième édition organisée par le club Lions de Richmond-Melbourne. Habités à des foules de plus de 1000 personnes, les bénévoles du club ont dû se contenter d'une foule d'un peu plus de 300 personnes, qui a bravé la pluie intermittente qui a sévit tout au long du programme de 10 courses.

«C'est l'une des pires températures que nous avons eu au cours des dix dernières années et le temps exécrable a fait en sorte que beaucoup d'habitues ne sont pas venus cette année», a déclaré le président du club Lions de Richmond-Melbourne Jean-Marc Poulin.

Ces programmes de courses ne peuvent être annulés ou remis et les gens qui furent présents ont tout de même eu droit à un bon spectacle. Une journée comme aujourd'hui nous affecte beaucoup et nous espérons malgré tout, pouvoir présenter des courses à nouveau l'an prochain», a indiqué le président du club Lions.

Signalons en terminant qu'en plus du mauvais temps, les organisateurs ont dû composer avec certains problèmes techniques qui ont retardé l'enregistrement des mises pour le service du parimutuel.

Un accident s'est aussi produit au début du programme alors que durant la période de réchauffement, un cheval et son conducteur (pour une raison inconnue) se sont renversés dans un fossé près de la piste. Heureusement il n'y pas eu de blessures.

Général

La force de police internationale entre officiellement en fonction

Les Serbes victimes de plusieurs attaques au Kosovo

Pristina (AP)

La force de police internationale de l'ONU est entrée officiellement en fonction hier au Kosovo et les premières patrouilles ont commencé dans le chef-lieu de la province, Pristina.

Mais pour l'heure, les opérations débutent avec moins de 500 officiers sur les 3100 que comptera à terme la force de police internationale, chargée d'assurer la sécurité et de restaurer l'ordre dans la province où persistent

criminalité et violences ethniques.

Si certains membres de cette police internationale étaient arrivés au Kosovo il y a plusieurs semaines déjà, la journée d'hier marquait la fin de l'entraînement et le début des opérations officielles pour près de 500 officiers de la force.

Le quartier général de Pristina ressemblait hier à un congrès international. Des policiers en uniforme suédois, allemands, bangladais, canadiens, russes, chiliens, danois, roumains et américains, se croisaient entre les bureaux alors qu'ils

se préparaient à remplir leurs premières tâches.

Malgré la présence de plus de 35.000 soldats de la KFOR, la force internationale de maintien de la paix, meurtres, enlèvements et autres violences sont le lot quotidien au Kosovo.

Quatre Serbes ont été blessés par balles au nord de Pristina et un important groupe d'Albanais de souche a incendié environ 45 maisons du village de Zitinja, à une trentaine de kilomètres au sud de la capitale provinciale, ont rapporté les médias serbes.

Selon l'agence indépendante Beta, la population serbe de Zitinja a fui il y a quelques jours pour se réfugier dans le village voisin de Bajgora.

Selon des témoins cités par Beta, les soldats américains de la KFOR ont arrêté «plusieurs personnes» pour «pillage et incendie criminel». Le patriarche orthodoxe serbe du Kosovo, Mgr Artemije, s'est rendu hier dans les environs de Zitinja.

Samedi, plusieurs maisons serbes ont été détruites par des incendies dans la ville de Prizren (sud), selon Beta.

Dans le village de Gornja Brnjica,

au nord de Pristina, quatre Serbes ont été blessés hier par des coups de feu tirés depuis une voiture, selon l'agence officielle Tanjug.

Par ailleurs, l'hôtel Grand, le principal hôtel de Pristina, a été évacué par la KFOR après une alerte à la bombe, rapporte Beta. Quelques minutes plus tôt, un correspondant anonyme se présentant comme Serbe avait appelé le quartier général de la force internationale et menacé de faire sauter l'établissement. Aucun engin explosif n'a été retrouvé dans le bâtiment.

Autour du MONDE

Saddam Hussein s'en prend aux Iraniens

Bagdad (AP) - Onze ans après la fin de la sanglante guerre Iran-Irak qui fit des centaines de milliers de morts, le président irakien Saddam Hussein a accusé hier le régime de Téhéran d'entretenir toujours des visées hostiles contre son pays.

Dans un discours télévisé prononcé à l'occasion du 11e anniversaire de la guerre de 1980-1988, le rais irakien a ainsi lancé: «L'Iran, comme d'autres voisins de l'Irak, organise un siège qui incite les agresseurs américains et sionistes à tuer le peuple irakien», faisant référence au respect par Téhéran des sanctions décidées par l'ONU après l'invasion du Koweït en 1990.

Les mollahs iraniens sont «arrogants, hostiles et expansionnistes, sous couvert de l'Islam (...) Voilà comment l'agression avait commencé et comment la guerre avait éclaté» en 1980, a-t-il ajouté lors d'un discours de 70 minutes qu'un quart de la population n'a pas pu voir, faute d'électricité.

Les talibans auraient accepté de livrer Oussama ben Laden

Los Angeles (AP) - Les talibans avaient accepté de livrer Oussama ben Laden à l'Arabie Saoudite dans le cadre d'un accord secret conclu l'été dernier,

deux mois avant le bombardement des ambassades américaines de Nairobi (Kenya) et Dar es-Salaam (Tanzanie), qui avaient fait 224 morts, a rapporté hier le Los Angeles Times.

Le chef suprême des talibans, le mollah Mohammed Omar, et son conseil de direction étaient convenus de mettre fin au sanctuaire qu'ils avaient fourni à ben Laden depuis 1996, lors d'une réunion tenue en juin 1996 dans leurs quartiers généraux de Kandahar, a déclaré au journal le prince Turki al-Faisal, le chef des services secrets saoudiens.

Oussama ben Laden, qui s'est vu retirer sa citoyenneté saoudienne, était réclamé par la République islamique car il avait appelé au renversement de la monarchie saoudienne, a ajouté le prince, précisant qu'il avait négocié l'accord entre l'Arabie Saoudite et les talibans. Ces derniers avaient accepté de le remettre à l'Arabie Saoudite à la condition qu'il soit jugé par un tribunal islamique et non par la justice américaine.

Mais les négociations ont tourné court à la suite des bombardements des ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie, le 7 août 1998. Les Etats-Unis soupçonnent en effet le milliardaire saoudien d'avoir été derrière ces attentats anti-américains.

Les informations du prince n'ont pas pu être confirmées par une source indépendante. Le représentant des talibans à New York, Abdul Hakeem Mujahid, a nié l'existence d'un tel accord, soulignant que les talibans avaient compris que les Saoudiens souhaitaient que ben Laden ne quitte pas l'Afghanistan.



Photo AP

Bangladesh: 40 000 sans-abri du bulldozer

Entourée de ses trois enfants, une femme pleure son désespoir devant la désolation qu'ont laissée les bulldozers de la police bangladaise qui ont tout bonnement rasé, hier, deux bidonvilles de Dacca, la capitale, faisant près de 40 000 sans-abri. Cette opération spectaculaire a eu lieu deux jours après qu'un policier en patrouille dans les quartiers est de la ville eut été abattu et deux autres blessés par des inconnus armés. «S'il vous plaît, ne détruisez pas ma maison», a imploré en vain Julekha Begum, une habitante de 50 ans. Mais les bulldozers ont rasé sa baraque comme 8 000 autres ainsi que 500 petits commerces dans les bidonvilles de Demra et de Sabujbagh. Plusieurs dizaines de milliers de sans-abri ont donc été jetés dans les rues de Dacca, certains allant trouver refuge dans la gare centrale. Les autorités considèrent que ces bidonvilles sont des foyers de criminalité. Au moins deux des neuf millions d'habitants de Dacca vivent dans des habitations de fortune.

Les premiers ministres parleront de fiscalité et d'agriculture

Montréal (PC)

L'amélioration de la compétitivité est le thème officiel de la conférence annuelle des premiers ministres qui s'ouvre aujourd'hui, à Québec. Mais certains premiers ministres ont bien l'intention d'en profiter pour presser Ottawa de réduire le fardeau

fiscal.

Le premier ministre ontarien, Mike Harris, a déjà fait les manchettes en exigeant qu'Ottawa réduise les impôts, affirmant dans une lettre à son homologue fédéral, Jean Chrétien, qu'un fardeau fiscal allégé signifie plus d'emplois, une économie plus vigoureuse et des revenus accrus pour le gouvernement.

Il aura l'appui du premier ministre albertain, Ralph Klein.

Mais la rencontre de Québec, qui se poursuivra jusqu'à mercredi, ne se limitera pas à ce sujet. Comme à l'habitude, les leaders des différentes provinces rivaliseront pour s'assurer que leurs priorités seront discutées. Et tous ne sont pas d'accord avec MM. Harris et Klein.

Le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, souhaite obtenir de l'aide pour l'industrie agricole, en difficulté, et des premiers ministres des provinces maritimes, comme le Néo-Brunswickois Bernard Lord et son voisin Pat Binns de l'Île-du-Prince-

Edouard, revendiqueront une stratégie nationale en matière de chantiers navals et une politique canadienne des transports.

La Colombie-Britannique et Terre-Neuve s'intéressent au financement de l'éducation et de la santé. Le premier ministre de Colombie-Britannique, Glen Clark, cherchera à forger un front commun des premiers ministres sur la question de l'éducation supérieure, a indiqué son ministre de l'Éducation supérieure, Andrew Petter.

L'événement ramène les premiers ministres des provinces sur les lieux de leur première conférence, il y a 40 ans. Le premier ministre québécois, Lucien Bouchard, présidera la rencontre.

Même si l'événement se déroulera sur le territoire d'un gouvernement souverainiste, tout laisse croire que les discussions d'ordre constitutionnel seront reléguées à l'arrière-plan. M. Bouchard a minimisé l'idée d'un autre référendum sur la souveraineté depuis les élections de l'automne dernier, quand le Parti québécois a été réélu.

L'avenir de Jean Chrétien reste incertain

Ottawa (PC)

Même s'il n'a surpris personne en déclarant récemment qu'il solliciterait un troisième mandat, Jean Chrétien a certainement sorti la capitale de sa torpeur estivale.

Après avoir effectué un remaniement ministériel, à mi-mandat, mardi dernier, il a insisté: «J'aime mon travail», a-t-il déclaré.

Médias, observateurs et certains initiés ont été nombreux à accueillir cette déclaration avec un grain de sel. En fait, elle n'a servi qu'à raviver la rumeur voulant que M. Chrétien démissionne au début de la prochaine année.

Le remaniement ministériel n'a donné aucun indice sur l'avenir de M. Chrétien. Des ministres essentiels et successeurs potentiels de M. Chrétien, comme Paul Martin, Allan Rock et Sheila Copps sont restés à leur place.

Très appréciée du premier ministre, Jane Stewart, qui pourrait nourrir des aspirations au leadership, a obtenu une promotion au sein du cabinet. Un autre

loyal disciple de M. Chrétien, Sergio Marchi, a été écarté, non sans s'être vu confier un boulot en or.

Entre-temps, M. Chrétien, qui est âgé de 65 ans, a vendu la maison familiale d'Ottawa, pour s'en faire bâtir une au bord du Lac-des-Piles, près de Grand-Mère. Le congrès du Parti libéral doit avoir lieu du 16 au 19 mars à Ottawa. Un congrès à la direction du PLC pourrait-il avoir lieu l'automne suivant, avec la tenue d'élections au début de 2001?

Selon un initié libéral, le premier ministre ne décidera pas avant l'an prochain s'il se présentera à nouveau ou pas, puisqu'il a déjà dit à plusieurs reprises qu'il avait l'intention d'être à la tête du parti lors de son entrée dans le 21e siècle.

«C'est ce qu'il va dire jusqu'à ce qu'il en décide autrement», affirme cette source, qui s'exprimait à la condition de garder l'anonymat. «Il n'a pas encore pris de décision, et il ne le fera probablement pas avant l'an prochain. Si j'avais à parier, je dirais qu'il ne se présentera probablement pas.»

EN BREF

Iles-de-la-Madeleine: une saison touristique record

Cap-aux-Meules (PC) — L'affluence touristique pourrait franchir un nouveau record cette année aux Iles-de-la-Madeleine.

Le nombre de visiteurs a augmenté de quatre pour cent en juin et juillet comparativement à l'an dernier. Quelque 21 500 touristes ont débarqué dans l'archipel depuis deux mois, une clientèle à 80 pour cent québécoise.

L'an dernier, les Madelinots ont accueilli 36 000 visiteurs pour toute la saison estivale, ce qui constituait une performance record.

Mont-Tremblant dit non à la fusion

Montréal (PC) — Les résidents de la municipalité de Mont-Tremblant rejettent massivement l'idée d'une fusion avec leurs voisins, la ville et la paroisse de St-Jovite.

Ils se sont prononcés hier à 96 pour cent contre ce projet lors d'un référendum.

Mont-Tremblant a connu une croissance économique majeure au cours des dernières années grâce à des investissements touristiques dépassant le milliard de dollars.

Estimant que ce boom économique crée un déséquilibre dans la région, la municipalité voisine de St-Jovite favorisait une alliance.

Pour le maire de Mont-Tremblant, André F. Sigouin, le résultat de la consultation envoie un message clair au député de Bertrand qui entend déposer un projet de loi favorisant la fusion cet automne.



Festival des traditions écossaises de

C'est un rendez-vous!

Intersection des routes 108 et 257

Gould

13-14-15 Août

pour information et réservation: (819) 877-5688
Surveillez la programmation dans
La Tribune du 13 et 14 Août



CONCOURS

AUTOEXPO AUTOPRO

Courez la chance de gagner
1 crédit voyage pour 2 en Floride
(valeur 1200\$)



Le rendez-vous
de plus de 500 voitures anciennes
en exposition au Parc Central de Fleurimont.
Le dimanche 22 août 1999 de 9 h à 16 h.

La Tribune

AUTOPRO
MECANIQUE

Voyages
Orford

AUTOPRO
CARROSSERIE

A.M. AUTO ÉLECTRIQUE, 155, 2e Avenue, Weedon 877-5317
ALAIN LÉVEILLÉE AUTO INC., 195, rue Principale Nord, Windsor 845-4900
AUTOGARDE SHERBROOKE ENR., 3265, rue King Ouest, Sherbrooke 820-2113
C. DAIGLE ET FILS INC., 4299, rue Laval, Lac Mégantic 583-1330
COMPAGNIE DE PNEUS ET DE RECHAPPAGE SHERB.,
1266, rue King Est, Sherbrooke 564-4665
GARAGE B.N. MARCOTTE ENR., 1482, 12e Avenue Nord, Fleurimont 562-8966
GARAGE GAÉTAN PLANTE ENR., 1997, rue Galt Est, Fleurimont 562-3357
GARAGE GUY ASSELIN INC., 888, rue King Ouest, Sherbrooke 346-1355
GARAGE JEAN-GUY VIGER INC., 491, Craig, C.P. 555, Richmond 826-2566
GARAGE LUC ROY INC., 1333, rue Caron, Sherbrooke 822-3430
GARAGE RENÉ JACQUES INC., 7110, boul. Bourque, Deauville 864-4278
GROULX G. STATION SERVICE INC., 151, St-Lambert, Bromptonville 846-4020
LÉANDRE POMERLEAU (1988) INC., 1060, rue Galt Ouest, Sherbrooke 562-1571
NOVACAR MAGOG, 2224, chemin François Hertel, Magog 847-1837
PERRON AUTO SERVICE INC., 148, chemin Randboro, St-Isidore De Clifton 658-3748
PNEU ST-ÉLIE INC., 585, Route 220, St-Élie-d'Orford 564-1636
STATION SERVICE LABBÉ INC., 4778, Laval, Lac Mégantic 583-0156
UAP ROCK FOREST LES PRODUITS MARC BEAUDOIN INC.,
4204, boul. Bertrand Fabi, suite 2, Rock Forest 563-0715
UAP SHERBROOKE, 1425, rue King Est, Fleurimont 562-1571
YVAN DOYON & FILS INC., 479, Champlain, Disraeli 418-449-3238

BON DE PARTICIPATION

Remplissez ce bon, puis déposez-le dans la boîte de participation chez votre marchand Autopro participant avant le mardi 17 août 1999. Le tirage aura lieu le dimanche 22 août 1999 à 15 h au Parc Central de Fleurimont.

*** AUCUN ACHAT REQUIS ***

AUCUN FAC-SIMILE ACCEPTÉ

Nom : _____
Adresse : _____ Code postal : _____
Ville : _____
Téléphone : _____
Question d'aptitude mathématique : (25 X 20) - (4 X 30) = _____

Concours réservé aux 18 ans et plus. Règlements disponibles au Centre Julien Ducharme.

01785

LA SEMAINE DES PERSÉIDES

Les amateurs conviés à une pluie d'activités

Pascale BRETON

Sherbrooke

Les amateurs d'étoiles filantes attendent toujours le mois d'août avec impatience, en raison des Perséides, et ils seront servis à souhait cette semaine.

Le maximum d'activité des Perséides devrait se produire entre le 11 et le 13 août. C'est pourquoi le Club des Astronomes amateurs de Sherbrooke organise une soirée d'observation pour la population, le mercredi 11 août au sanctuaire de Beauvoir.

«L'an dernier, entre 500 et 800 personnes étaient venues voir les Perséides avec nous. Nous avions 25 télescopes dans lesquels les gens pouvaient regarder le ciel et cette année, nous serons encore plus nombreux», affirme Gisèle Gilbert, la présidente du club.

Les étoiles filantes constituent des phénomènes très prisés. Si les pluies les plus impressionnantes demeurent celles du mois de novembre et décembre, avec les Léonides et les Géminides, les soirées d'août sont encore chaudes, ce qui contribue à la popularité des Perséides.

Dans la soirée du 11 août, une tren-



Gisèle Gilbert

gens pourront aussi regarder différents phénomènes célestes dans chacun des

quelque 30 télescopes qui seront mis à leur disposition.

«Dans chaque télescope, les gens vont voir des choses différentes. Il est même possible, grâce aux prédictions d'un logiciel spécial, de déterminer l'heure à laquelle passent les satellites artificiels et de les regarder. C'est une soirée très chaleureuse», souligne la présidente.

Les étoiles filantes sont en fait de minuscules grains de poussière qui croisent le trajet de la Terre pendant son périple autour du soleil. Lorsque le temps est propice, sans nuages, il est

parfois possible d'en observer près de 50 à l'heure.

«Cette année, en raison de la position de la lune, le ciel sera très noir», souligne Mme Gilbert. Ce devrait être une belle soirée.

Il est conseillé aux gens de s'habiller chaudement puisque habituellement, le plus grand nombre d'étoiles filantes apparaît après minuit. En ville, en raison des lumières, il est aussi parfois plus difficile de bien les distinguer, alors, il vaut mieux s'éloigner un peu.

Les Perséides au sommet du mont Adstock

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Fidèle à sa vocation de vulgarisation scientifique, le Musée minéralogique et minier (MMM) de Thetford Mines offrira le 13 août une soirée spéciale d'animation et d'observation des Perséides au sommet du mont Adstock.

Les dirigeants du MMM de même que ceux de la station récréotouristique du mont Adstock aimeraient voir une centaine de personnes emprunter le télésiège qui sera en opération pour l'occasion et profiter ainsi de l'absence de luminosité ambiante pour observer ce phénomène que sont les étoiles filantes, ces météorites dont le passage dans l'atmosphère se traduit par un trait de lumière éclatante. Le spectacle risque d'être encore plus impressionnant du haut des 335 mètres du mont Adstock.

Beaucoup de questions

L'origine des étoiles filantes, leur composition, les conséquences de leur chute et bien d'autres questions que suscite ce phénomène seront abordées.

Il y a deux ans, les dirigeants du MMM avaient organisé une telle soi-

rée d'observation sur le site de l'ancienne paroisse Saint-Maurice. Les 111 participants avaient pu profiter d'un site beaucoup moins propice que le sera le plus haut sommet de la région de Thetford Mines.

Dormir à la belle étoile

«Nous conseillons aux gens d'apporter leur télescope, des chaises, des couvertures, des sacs de couchage puisque ceux qui le désireront auront la possibilité de dormir à la belle étoile. Le télésiège sera en opération pour la montée et la descente dans la soirée du vendredi seulement. Les gens qui décideront de demeurer sur place pour la nuit devront toutefois en redescendre par leurs propres moyens le lendemain», a précisé Mme Michelle Audet qui assurera l'animation.

L'activité s'amorcera à 20 heures le vendredi 13 août. L'observation devrait être possible à compter de 22 heures. L'activité est offerte au coût de 7 \$ pour les 13 ans et plus et est gratuite pour les 12 ans et moins accompagnés d'un adulte.

En cas de mauvais temps, l'activité sera annulée. Les billets sont offerts en vente au MMM de Thetford Mines depuis le 2 août.

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Après une première édition quelque peu improvisée, le «Rendez-vous observation Perséides» est de retour. Cette année, une solide organisation permettra aux amateurs d'astronomie et aux rêveurs de s'émerveiller devant le spectacle étincelant du phénomène céleste de pluie d'étoiles filantes.

Ainsi, les 11, 12 et 13 août, de nombreuses activités seront suggérées aux quelque 500 personnes attendues à Ulverton.

Chaque jour, dès 18 h 15, après l'inscription des participants, des spectacles d'astronomie à l'intérieur d'un planétarium mobile ainsi qu'une exposition de photos astronomiques seront présentés à la salle municipale, située sur la route 143.

À 21 h, l'instigateur du Rendez-vous, Ghislain Chagnon, donnera une conférence intitulée «Les dangers venus du ciel» ayant pour sujet les météorites. Le vulgarisateur fera aussi une présentation du phénomène des Perséides, ces poussières de comètes qui se désintègrent dans la haute atmosphère à une vitesse de 60 km par seconde produisant ainsi leur fameuse traînée lumineuse.

«Le nom Perséides attribué à ce phénomène provient du fait que la région du ciel où semblent converger les trajectoires de ces météorites est la constellation de Persée», explique le spécialiste.

Au cours des dernières années, Ghislain Chagnon a assumé la présidence du Club d'astronomie de Drummondville et la vice-présidence de la Fédération des astronomes amateurs du Québec. Passionné du cosmos depuis son enfance, il a fondé il y a trois ans, une entreprise qui dispense dans les établissements scolaires du Québec des spectacles d'astronomie et d'astronautique.

«Cette année, nous allons profiter de conditions idéales à Ulverton pour l'observation. Le ciel sera très noir et sans lune. Au maximum du phénomène, il sera possible de voir entre 60 et 100 étoiles filantes à l'heure. De 21 h 45 à 1 h 00, au terrain des loisirs d'Ulverton, les gens armés de chaise longue, de vêtements chauds et de couvertures pourront à l'oeil nu ou avec des télescopes observer ces vagabondes de l'espace», indique Ghislain Chagnon.

L'année dernière, lors de la première édition un peu improvisée, plus de cent amateurs s'étaient présentés.

«L'édition 1999 compte une solide organisation regroupant une dizaine

personnes. De plus, nous sommes maintenant soutenus par l'Office du tourisme de Drummondville. Ainsi, nous sommes confiant que cet événement, qui se veut populaire, attirera bon nombre de visiteurs de tous les niveaux et de tous les âges», affirme Ghislain Chagnon.

Selon l'instigateur de l'événement, un projet à caractère astronomique, nouveau genre et unique au Québec, pourrait voir le jour, l'an prochain.

«Nous travaillons depuis déjà quelques mois avec le promoteur sur d'autres projets qui pourraient voir le jour au cours des prochains mois. D'ici là, nous sommes fiers de contribuer à la promotion du Rendez-vous observation Perséides», soutient Daniel Rioux, de l'Office du tourisme de Drummondville, sans en mentionner davantage.

Le coût d'inscription pour le «Rendez-vous observation Perséides» est de 7 \$ pour les adultes, de 3 \$ pour les 13 ans à 18 ans et gratuit pour les moins de 12 ans. Le forfait familial est de 12 \$.

Un magasin d'articles d'astronomie et un petit casse-croûte seront aussi sur place à l'intention des observateurs qui voudront se ravitailler.

Les organisateurs tiennent à souligner que les visiteurs doivent apporter leurs propres chaises.

À l'ASTROLAB du mont Mégantic

Une soirée où les souhaits se feront nombreux

Ronald MARTEL

Notre-Dame-des-Bois

Symboles de l'espoir le plus optimiste, les étoiles filantes ont toujours frappé l'imagination populaire: on peut leur demander n'importe quoi, elles équivalent sûrement à la bonne étoile qui veille sur chacun, dit-on, elles sont là pour satisfaire tous les vœux, si on a le privilège d'en voir au moins une...! Et si Dame Nature coopère comme il se doit, cette semaine, les étoiles filantes seront au rendez-vous et offriront tout un spectacle à l'ASTROLAB du mont Mégantic, du 11 au 14 août prochain.

On les appelle Perséides, parce qu'elles auront l'air d'émaner de la constellation de Persée, illusion d'optique née du fait que la terre semblera se diriger vers cette destination, dans son voyage annuel autour du soleil.

Mais les étoiles filantes n'ont rien des étoiles comme telles. Ce sont plutôt des débris que la terre rencontre dans son périple autour de l'astre solaire, et qui s'enflamment en pénétrant dans l'atmosphère terrestre.

«Car nous voyageons à environ 30 km par seconde autour du soleil, c'est très rapide, et ces débris, de la grosseur d'un pouce jusqu'à un poing fermé, s'enflamment et se consomment en quelques secondes seulement, produisant de la lumière et donnant naissance à une étoile filante», d'expliquer Bernard Malenfant, le président de l'ASTROLAB.

Mais pourquoi les Perséides peuvent être observées toujours au mois d'août de chaque année?

«C'est qu'à cette époque de l'année, on passe au travers du même nuage de débris, en suspension, laissé par la comète Swift-Tuttle dans son orbite de 130 ans autour du soleil, que l'on croise en un point précis», de répondre à son tour François Chagnon, le coordonnateur scientifique de l'ASTROLAB. «Nous avons pu observer la comète en 1992, et c'est en août 1996 que les étoiles filantes ont été les plus nombreuses, jusqu'à 200 à l'heure, alors qu'une année plus normale, nous pouvons nous attendre à une cinquantaine à l'heure, toujours au mois d'août! Mais il peut y en avoir à tous les soirs de l'année, on parle alors d'une à l'heure seulement.»

C'est le soir du 12 août prochain que les Perséides seront à leur apogée.

«Il existe une dizaine de pluies d'étoiles filantes, par année, toujours expliquées par la traversée de débris laissés par une comète, dont les plus connues sont les Perséides, évidemment, mais aussi les Léonides, du 16 au 18 novembre, parce que ces étoiles filantes semblent émaner de la constellation du Lion. Mais il y a aussi les Géminides, les Ursides, les Aquarides, les Quadrantides, etc., d'énumérer M. Chagnon. Leurs noms sont reliés, entre autres, aux 12 constellations baptisées des signes du zodiaque.»

Mais on ne peut pratiquement pas parler des étoiles filantes, sans aborder



Le coordonnateur scientifique de l'ASTROLAB du mont Mégantic, François Chagnon, est un passionné d'astronomie. Il fait partie de l'équipe du complexe astronomique du mont Mégantic qui offrira au public un spectacle sous le thème des Perséides, du 11 au 14 août. On le voit ici occupé à observer le soleil en plein jour, grâce au télescope de 14 pouces de l'observatoire Velan installé sur le toit de l'ASTROLAB, et auquel on a incorporé un filtre solaire. La nuit, le même télescope sert à observer les différentes galaxies, étoiles et nébuleuses.

le sujet des comètes et des astéroïdes, qui sont de plus gros débris pouvant ne pas se désintégrer complètement en frappant l'atmosphère terrestre et même venir heurter la surface de la terre, une hantise ressentie par plusieurs hommes de sciences dans l'histoire de l'humanité.

«D'ailleurs, plusieurs films ont abordé le sujet, dont un récent, *Armageddon*. Cela fera l'objet de plusieurs discussions avec le public durant le spectacle et les soirées d'observation à l'ASTROLAB», d'indiquer le coordonnateur scientifique. «On explique d'ailleurs la disparition des dinosaures de la surface de la terre, il y a 65 millions d'années, par la chute sur terre d'un énorme météorite d'environ 10 km de diamètre, qui aurait créé un nuage autour de la terre, cachant le soleil pour plusieurs années, causant un effet de serre, beaucoup de chaleur et une extinction de masse.»

François Chagnon parle ensuite

d'un événement important, survenu en 1994, qui a conscientisé l'être humain à la possibilité qu'un astéroïde frappe un jour la terre et nous fasse disparaître à notre tour.

«C'est la collision de la comète Shoemaker-Levy 9, qui s'est approchée, dans son orbite, trop près de la planète Jupiter. Elle s'est fragmentée en 21 morceaux qui ont créé des collisions importantes sur la surface de cette planète, aussi grandes que notre planète terre», de raconter l'astronome professionnel. «Et détruire une comète qui menacerait la terre ne serait peut-être pas très facile à réaliser, car envoyer une bombe atomique dans l'espace pourrait fragmenter la grosse comète en plusieurs morceaux tout autant dangereux!»

Mais il ne sert pas à grand-chose de paniquer, semble-t-il, les probabilités de collision majeure restant assez faibles.

«Des programmes d'étude des asté-

roïdes, comètes et autres débris d'importance sont mis sur pied par les grandes puissances, surtout par la NASA aux États-Unis, de confier M. Chagnon. Il y a 2 000 nouveaux astéroïdes découverts chaque mois, mais il en existe des millions, dans le nuage de Oort et dans la Ceinture de Kuiper, une large bande au-delà de Pluton, et dans la Ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter, où aucune planète ne s'est formée même s'il s'y trouvait tout ce qu'il fallait, poussière, glace et autres débris, pour en donner naissance!»

Donc du 11 au 14 août, les activités habituelles de jour à l'ASTROLAB du mont Mégantic, à la base, mais en soirée, sur réservations seulement, il y a observation des Perséides à l'Observatoire Populaire au sommet de la montagne. Un spectacle de 45 minutes sera offert avant de monter, pour préparer l'observation elle-même, où on abordera aussi le sujet de l'éclipse totale du soleil, dans la nuit du 10 au 11 août,

surtout en Europe. Au Québec, le soleil se lèvera éclipié en partie par la lune. Le tout sera filmé et transmis lors du spectacle.

«Le film *Toutatis*, de l'ONF, sera également présenté, et trois télescopes seront installés à l'extérieur. Des jumelles seront également disponibles pour les gens qui pourront se coucher par terre pour l'observation. Ensuite on montera au sommet. Là, on peut apporter des chaises longues. Une équipe d'animation, du chocolat chaud, un spectacle sur la mythologie, véritable voyage dans le temps, seront aussi offerts au public pour créer une ambiance féérique, de promettre François Chagnon. Même s'il ne fait pas beau, il y aura des activités quand même, dont une conférence supplémentaire. Nous sommes gâtés cette année, car il y a beaucoup de choses, les étoiles filantes, la dernière éclipse du millénaire, les collisions de comètes et d'astéroïdes, ça va bouger!»

Photo La Tribune, Ronald Martel